

**Message de la présidente du Conseil régional à l'occasion du synode régional 2020  
reporté au 13 février 2021**

Chers délégués au synode,

Frères et sœurs en Christ,

Je vous salue toutes et tous, chacune et chacun très chaleureusement et tout particulièrement les nouveaux délégués qui participent pour la première fois à un synode régional et qui devront encore patienter pour découvrir les vraies rencontres et joies de la vie synodale.

Qui pouvait s'imaginer lors de notre dernier synode régional en novembre 2019 à Hyères que nous allions nous retrouver aujourd'hui par écrans interposés ?

Depuis une année nous vivons une crise terrible provoquée par la pandémie du Covid : crise sanitaire, économique, sociale et psychologique. Nous sommes confrontés à la peur, la fragilité, la mort, la solitude et plus largement la finitude et l'interdépendance de nos vies, de notre environnement et nos systèmes. Mais nous sommes également témoins des gestes et d'engagements de solidarité et fraternité avec les plus vulnérables, les plus pauvres, les étrangers, les aînés et les jeunes.

Une chose est sûre : dans le monde actuel, rien n'est sûr et rien ne va plus de soi. Nous vivons avec les contraintes et nous sommes obligés de nous adapter constamment. Ce temps de crise a aussi bouleversé notre vie d'Eglise. Comment être Eglise en ce temps de crise sanitaire ? Comment garder le lien fraternel et la communion malgré les restrictions sanitaires ? Quelles solidarités avec les plus fragiles ? Comment penser l'annonce de l'Evangile en nous ouvrant à d'autres formes de communication ? Comment vivre l'Evangile dans un temps d'épreuve ? Je souhaite ici exprimer toute ma gratitude et reconnaissance aux ministres et membres des Conseils presbytéraux pour votre engagement personnel et collégial, votre créativité et imagination. Tant d'initiatives et nouvelles expériences ont fleuri.

Mais ce temps incertain dure et va durer encore. Nous sommes parfois guettés par le découragement et la lassitude. Dans ce monde incertain, nos convictions nous tiennent debout, sur les fondations solides de la parole fidèle de Dieu. Malgré les difficultés et vents contraires nous sommes arrimés à la promesse qui nous aide à garder la confiance et l'espérance. C'est la lecture de la bible et le témoignage vivant qui peuvent nous aider à affronter l'incertitude et la peur. Cette période d'incertitude nous invite à recentrer nos vies sur la confiance en la grâce de Dieu.

Il me semble d'ailleurs que ce temps de crise est un temps propice à la parole, aux questions de sens et à la spiritualité. Nous sommes appelés à être des porteurs d'un message d'espérance dans ce monde et pour le monde.

L'évolution de la société et les débats autour du projet de loi « confortant le respect des principes de la République » montrent un rétrécissement de l'espace de la liberté religieuse en France. Ce texte suggère une assignation à résidence du culte à l'espace privé, et distille un soupçon a priori sur le religieux, perçu comme une menace potentielle. Le plaidoyer de la Fédération Protestante de France « le protestantisme alerte et conteste » a été largement relayé par les Eglises locales. Il ne s'agit pas simplement d'empêcher que des nouvelles contraintes viennent peser sur la gestion de nos associations culturelles mais de sortir de la méfiance envers les religions. Il s'agit de refuser de se laisser entraîner sur la pente de la peur. Une peur qui nous obligerait à accepter sans réagir l'idéologie sécuritaire qui s'exprime aussi dans différentes lois en

discussion. Comment construire un vivre ensemble et une fraternité dans la confiance et la pluralité des religions ? Comment cultiver un espace où l'altérité et la transcendance trouvent leur place ? La foi permet d'accueillir l'autre, l'autre différent et Dieu, le tout autre. Dans une société qui se passerait de culte et de spiritualité, on oublierait qu'il faut accueillir l'autre : le pauvre, l'étranger, celui qui n'était pas prévu.

Notre façon de penser et vivre l'Eglise avec le système presbytérien synodal nous offre la possibilité de proposer une autre manière de vivre en communauté et de cultiver nos relations entre individus, une autre manière de nous positionner dans cette société qui est la nôtre. Nous pourrions offrir à nos contemporains une autre façon de voir la vie, d'inscrire nos vies dans une véritable espérance et de réfléchir ensemble sur les orientations à entreprendre.

Notre identité d'enfant de Dieu n'est pas séparée de l'engagement citoyen et notre participation dans les débats de notre société. Au nom de l'Evangile nous sommes appelés à protester pour le respect de la dignité des plus vulnérables, contre la pression financière qui déséquilibre les liens sociaux et affaiblit la confiance. A partager notre espérance que Dieu suscite toujours à nouveau, contre les discours réducteurs et simplistes qui distillent la défiance, le rejet, la haine et la violence. Nous engager pour la sauvegarde d'un environnement vivable pour les futures générations. Construire une société de responsabilité et de confiance avec les autres. Annoncer la fidélité de Dieu qui tient ferme dans son alliance, contre les discours complotistes et les promesses sans avenir. Partager l'évangile là où nous nous trouvons humblement et avec une persévérance confiante et un témoignage audacieux. Les défis peuvent nous sembler immenses, mais nous avons cette certitude que nous ne sommes jamais seuls et que nous pouvons compter sur la présence de Dieu.

C'est bien cette confiance que nous vivons et que nous annonçons en parole et en actes qui est la raison d'être de nos Eglises.

Avant de terminer ce message, je souhaite adresser mes remerciements à toute l'équipe du conseil régional et notre secrétaire régionale Nathalie Kalpakdjian. Merci pour votre engagement fidèle et votre grande disponibilité. C'est un vrai plaisir de travailler avec vous, d'être au service ensemble, toujours dans la joie, la bonne humeur, la confiance et la réflexion partagée. Mes remerciements particuliers vont à ceux qui quittent le Conseil régional : la pasteur Cécile Plaâ, Ghislaine Rossier et Alain Millet. Ghislaine et Alain ont été tous les deux pendant 3 mandats (11 ans) membres engagés du Conseil régional PACCA, tous les deux ont été vice-présidents et un temps trésoriers.

Je vous remercie pour votre écoute et votre attention.

Sibylle Klumpp